



Étienne Lepage
Alix Dufresne

MALAISE DANS LA CIVILISATION

Guide pédagogique

PRÉAMBULE

Ce guide pédagogique se veut un outil de soutien et d'approfondissement à destination du public scolaire. Il offre du contenu additionnel sur l'œuvre et sa genèse.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute question ou commentaire.

Bonne lecture !

Sarah Bouix
Responsable du
développement des publics,
du scolaire et de la billetterie

Théâtre la Seizième
ventes@seizieme.ca
604.736.2616

« Ces quatre « innocent·es » cultivent la catastrophe burlesque, l'exubérance résignée, le sans-gêne absolu [...] une expérience vertigineuse et souvent désopilante. »

La Pointe

« Les interprètes sont hallucinants de vérité. Les surprises sont constantes et l'escalade aussi. »

Théâtralités

« Cette "fausse" pièce de théâtre expose ainsi une théâtralité des plus maîtrisées, où l'envers du décor devient peu à peu son devant. »

JEU Revue de Théâtre

SYNOPSIS

Quatre individus débarquent dans un théâtre. Tour à tour craintif·ve·s ou amusé·e·s, ils et elles déambulent à la façon de touristes, jouent et se testent maladroitement, sous l'œil inquisiteur du public. Cet échantillon d'humanité, soudé par des situations improbables et de petits accidents ordinaires, transforme graduellement l'espace vide de la scène en un univers débordant de possibles... et de ridicule.

En créant une sorte de vivarium étrange et ludique, Alix Dufresne et Étienne Lepage secouent par une écriture de plateau mordante les conventions autant sociales que théâtrales. Entre performance et laboratoire philosophique, *Malaise dans la civilisation* donne à observer des êtres exubérants qui s'aventurent à la limite des valeurs morales. Les pulsions se libèrent, les règles sont transgressées, et la nature humaine est mise à nu. Insolite, désopilant et dérangeant!

ÉQUIPE

Production
Étienne Lepage (Québec)

Mise en scène
Alix Dufresne

Texte
Étienne Lepage



Alice Moreault © Gunther Gamper

Interprétation **Maxime Genois, Jonathan Lachlan Stewart, Debbie Lynch-White et Alice Moreault**

Scénographie et costumes **Odile Gamache**

Habilleuse **Eloïse Pons**

Éclairages **Leticia Hemaoui**

Musique **Robert Marcel Lepage**

Direction technique **Seoyoung Park**

Production déléguée **Daniel Leveillé Danse**

Co-production **Festival TransAmériques + L'ANCRE – Théâtre Royal (Charleroi) + Maison de la culture Marie-Uguay + Espace Le vrai monde ? + Salle de diffusion de Parc Extension + Daniel Leveillé Danse**

Présenté en partenariat avec **Pi Theatre**, avec la contribution de **Les Rendez-vous de la Francophonie**.

BIOGRAPHIES



© Lucie Desrochers

Étienne Lepage

Voix incontournable du théâtre québécois, Étienne Lepage frappe l'imaginaire avec des textes à la langue rythmée et à l'humour cruel. Présentant des humains aussi maladroits qu'inquiétants, son œuvre nous fait contempler l'impuissance de nos volontés dans toute son ampleur. Au gré de collaborations fortes (Catherine Vidal, Claude Poissant, Frédéric Gravel), son travail le mène autant sur la scène contemporaine internationale que dans les théâtres institutionnels. Très présent sur les scènes montréalaises, il est également connu en Europe et dans le reste de l'Amérique du Nord, où ses pièces sont traduites et reprises régulièrement.



© Maxime Côté

Alix Dufresne

Diplômée en mise en scène de l'École nationale de théâtre du Canada, Alix Dufresne met en scène, écrit et joue. Parmi ses créations : *Nuits Frauduleuses*, *La déesse des mouches à feu*, *Hidden Paradise*, *Féministe pour Hommes* et *Malaise dans la civilisation*. Elle est artiste associée à l'Usine C à Montréal et ses créations feront partie intégrante de la programmation des prochaines saisons (2022-2025). Renouvelant les pratiques de la mise en scène avec audace, elle se positionne comme une figure montante des arts de la scène. Ses spectacles, qu'ils soient poétiques, sociologiques ou politiques, résonnent toujours avec les préoccupations du monde actuel.

ENTREVUE

Vous présentez des personnages évoluant dans une sorte de vivarium. Qui sont les protagonistes de *Malaise dans la civilisation* et dans quel environnement s'inscrivent-ils ?

Étienne Lepage : La prémisse de *Malaise dans la civilisation*, c'est qu'on entre dans une salle pour voir un spectacle qui n'a finalement pas lieu. À la place, quatre « touristes » arrivent et ignorent complètement les règles du théâtre, ce qu'on y fait, ce qui s'y passe. Ils explorent l'espace sans savoir comment l'utiliser ni le respecter. Ils suscitent toutes sortes d'accrochages, d'erreurs, d'accidents. Ils savent qu'il y a du public, mais c'est comme s'ils se laissaient regarder. Ils peuvent être généreux, mais aussi très négligents, autant entre eux qu'avec le lieu et les choses qui les entourent. Graduellement, ils découvrent cet endroit, qui, au départ, nous semble vide. On part d'un point de vue assez crédible et naturaliste et on se rend vers le burlesque, le baroque, le grandiosement fou. Il y a quelque chose d'à la fois émouvant et navrant dans la manière dont ils se gèrent collectivement. C'est une humanité brute et mal-aimée qu'on regarde. Des gens qu'on aime haïr ou qu'on déteste aimer.

Alix Dufresne : Le mot découverte est important. D'un point de vue dramaturgique, cette découverte s'étend du plateau aux coulisses, à la salle, au public et à l'extérieur du théâtre. On assiste à un phagocytage de l'espace par les personnages. Ils y mangent, le détruisent, se l'approprient, le salissent. Ils en viennent même à agresser le théâtre et on se demande : comment le théâtre répond-il à l'agression ?

Nos petites bêtes testent les limites des valeurs morales de l'auditoire et les leurs. On n'est pas tout à fait dans un monde d'adultes normal. Est-ce que ce sont des poules dans un poulailler ? Des adolescents dans un parc ? Des enfants dans

une classe sans surveillance ? C'est tout ça, mais jamais que ça. L'idée du vivarium, c'est d'observer ces corps dans l'espace, leurs pulsions, leur inconscience et leurs relations.

Quelle est l'importance de la dimension philosophique dans *Malaise dans la civilisation* ?

A.D. : Nos personnages sont dans un premier degré primaire, primal, voire primitif. S'ils ont faim, ils volent de la nourriture à quelqu'un. S'ils sont fatigués, ils se couchent et dorment. D'un autre côté, ça ne les empêche pas d'avoir des angoisses existentielles et des réflexions philosophiques, dans lesquelles ils naviguent évidemment de façon maladroite. Mais le fait qu'ils se posent ces questions les rend complexes et vulnérables. Ce que j'aime des textes d'Étienne, c'est qu'ils impliquent qu'on peut être très physique en les interprétant. Par exemple, un monologue sur l'expérience de soi-même où on joue à un jeu en essayant son propre corps, pour tester les limites de ses articulations, de ses sauts, de la douleur ou du plaisir. C'est philosophique, mais très ludique.

É.L. : J'ai le désir de mobiliser l'idée de la philosophie dans mes pièces, mais avec un côté comique et malhabile qui mène à encore plus de confusion. Montrer des individus qui s'interrogent tout haut, de manière philosophique, mais absurde. Je trouve ça touchant de regarder des gens penser. L'objectif n'est pas de prendre au premier degré ce qu'ils nous disent comme si c'était de grandes vérités ou la réponse au spectacle. C'est plutôt une aventure du corps. Nos vérités absolues ne valent rien. Ce qui a du sens, c'est l'émotion de la pensée, ce qu'elle nous fait faire.

Il s'agit de votre première collaboration artistique. Quelle a été l'impulsion à la base de ce jumelage entre vos deux pratiques et univers ?

É.L. : J'avais envie d'arrimer ma vision du travail à celle d'Alix pour faire naître quelque chose de nouveau, pour nous éloigner de ce qu'on a fait avant.

Pas pour le renier, mais pour ouvrir, nous donner la permission et la liberté d'aller ailleurs. Ne pas nous mettre le poids de rester dans la dénonciation politique ou dans une exploration pointue du mouvement. Il en résulte un minutieux travail anti-théâtral pour faire ressortir cette humanité maladroite, absurde et frustrante.

A.D. : Le rapport à l'humour est très important. On ne définit pas le spectacle comme étant clownesque, mais c'est ce qui sous-tend notre désir premier de faire de l'écriture de plateau ensemble. Le propre du clown est qu'il lui arrive des malheurs pour notre plus grand bonheur. On est toujours en train de naviguer sur le rapport à ce rire qui bascule vers autre chose. Je crois qu'on a fait un spectacle aussi amusant qu'inattendu.

Propos recueillis par le Festival TransAmériques dans le cadre de l'édition 2022 et consultables sur leur site web:

<https://fta.ca/entretien-dufresne-lepage/>

QUESTIONS

- **Savez-vous ce qu'est l'écriture de plateau ?**
- **En quoi peut-il être utile d'utiliser l'humour pour débattre de questions philosophiques ?**
- **Connaissez-vous d'autres pièces qui cassent les codes et les conventions (sociales ou théâtrales) ?**
- **Pensez-vous qu'il y a vraiment un malaise dans la civilisation ?**

À PROPOS

DU THÉÂTRE LA SEIZIÈME

Principale compagnie francophone de théâtre professionnel en Colombie-Britannique, la Seizième contribue, depuis 1974, à la richesse et à la diversité des arts de la scène par ses activités de création, de production, de diffusion et de tournées. En offrant des expériences fortes qui reflètent le meilleur des arts de la scène francophones d'ici et d'ailleurs, nous cherchons à inspirer, enrichir et rassembler des publics divers.

Notre programmation compte une saison grand public, une saison jeunesse, une série d'ateliers d'art dramatique dans les écoles et un programme de formation, de ressourcement et de développement dramaturgique pour les artistes de la scène.

seizieme.ca

DU PI THEATRE

Le Pi Theatre produit et présente un théâtre intellectuellement vivant et émotionnellement chargé. Nous investissons dans des œuvres qui créent des rencontres artistiques qui remettent en question les perceptions et génèrent des conversations. Nous sommes soucieux de créer des moments sociaux, des liens avec la communauté et un impact artistique. Nous créons des œuvres qui vont au-delà de la scène et font parler les gens.

pitheatre.com

